

Les Débats

JOURNAL POPULAIRE

L'ANATHEME

December! L'An se meurt et le siècle agonise!
Le siècle qui rêvait de finir béni!
Les peuples à genoux sous son geste pressant;
Qui rêvait d'une paix sainte qui s'éternise!
De siècle meurt avec ses râles, et le sang
Des poitrines s'échappe! Ah! c'est qu'on civilise,
Et qu'on ne souffre plus que le monde s'enlize
Dans l'antique bourbier du droit fort et puissant!
Et nous voulons du bien; ils l'ont forcé, les traitres,
En leur rage insensée et leur orgueil de retraites,
De repandre le deuil au sein des nations!

Mais le temps a passé; leurs noires passions
Ont échangé leur fiel contre une peur atroce,
Car le siècle mourant maudit l'Anglais féroce!

Albert LOZEAU

L'HOPITAL CIVIQUE

D'abord ça a commencé par une réunion chez M. Orathern, mais une petite réunion de rien du tout où chacun représentait, au petit bonheur, qui l'Hôtel Général, qui l'Hôtel Notre-Dame, qui l'Hôtel de Ville, qui les citoyens et cetera.

On eut été bien en peine d'expliquer l'origine de cette multitude de mandats. On représentait! cela devait suffire.

Résultat apparent, une résolution des plus anodines priant la commission des finances de s'occuper immédiatement du projet d'érection d'un Hôpital Civique. On devait bien à travers les lignes une arrière-pensée, mais les naïfs pouvaient s'y laisser prendre et donner dans le panneau tête baissée. Ce qui n'a pas manqué.

Plus tard, seconde réunion sous la présidence de M. Ames qui n'a pas caché le danger que courait le projet si l'on persistait absolument dans l'idée d'ériger deux hôpitaux distincts.

Enfin mercredi soir, troisième assemblée dans la chambre du maire. Cette fois-ci les adversaires d'un hôpital unique, sous la direction d'un seul bureau, ont mis toutes voiles dehors. Ils ont dirigé une savante attaque contre le projet tel que conçu et expliqué par Sir William Hingston. Ils sont même parvenus à faire baisser pavillon à ce dernier qui a eu la faiblesse d'accepter les modifications du Dr Lafleur, qui rouvrent tout le débat, parcequ'elles ne concluent à rien du tout.

Sir William a eu tort de ne pas provoquer un vote sur sa motion telle que rédigée tout d'abord. Il a manqué d'énergie, comme d'habitude. N'est-il pas vraiment ridicule de voir des hommes sérieux convoqués pour la troisième fois dans le but d'arrêter le plan d'un hôpital civique, s'en retourner tranquillement à la maison sans avoir rien fait? Nous nous trompons, on a fait quelque chose; on a formé un comité composé de MM. Drummond, Hingston, Armstrong, Perigo, Adami, Richard White, Tansey, Stelman, Lafleur et Angus, pour arrêter, on ne le dit pas, mais ça se devine, le plan de deux hôpitaux.

Afin de ne pas trop humilier les Canadiens-français, on a été assez courtois pour adjoindre à ses membres, les Docteurs Lachapelle et Mignault. Mais les choses ne se passeront pas si cavalièrement que cela, car nous avertissons ce comité que nous aurons l'œil sur lui. Les contribuables n'ont pas l'intention de payer de leur poche pour le plaisir de perpétuer dans l'hôpital civique l'éternelle question de race et de religion. Nos lecteurs connaissent toute notre pensée là-dessus.

Nous combattons aussi l'idée de mettre plusieurs échevins dans l'administration de cet hôpital, afin d'éviter l'inconvénient de courir, deux jours durant, après le président et les membres de la commission d'Hygiène pour faire réparer un tuyau qui a crevé dans la chambre d'un malade.

Est-ce qu'on a pu vu, il y a quelques années cette même commission déléguer trois de ses membres et son président, pour aller voir à la réparation d'une fournaise à l'Hôpital Civique? Ce qu'il faudra dans le futur bureau d'administration du futur hôpital, ce sont des hommes de science et des hommes d'affaires sous le contrôle immédiat du médecin de la cité.

Le choix de ses hommes s'imposera plus tard, car il ne faut pas couper la queue de l'ours avant de l'avoir tué!

P. S. Le Docteur Rottot est en faveur de deux hôpitaux. Naturellement.

JAVERT

LE MALTHUSIANISME DANS L'ONTARIO

Le malthusianisme, ou la pratique de limiter sa progéniture, est un art tout anglais, préconisé par l'économiste Malthus, né dans le comté de Surrey, Angleterre, en 1768.

Les Anglais de toutes les latitudes sont passés maîtres dans la pratique de cet art. Dans le Haut-Canada, par exemple, les mariages ont beau suivre une progression ascendante, les naissances continuent de décroître avec une persévérance régulière.

Naturellement, les Canadiens-français qui, comme l'a déjà dit un ministre canadien, espèrent devenir un jour la majorité dans le Canada, ne se plaindront pas pour leur compte de cet état de choses.

Que les émigrés des îles britanniques continuent d'économiser; nous, les Canadiens, nous continuerons de fournir à la colonisation et à l'industrie des bras toujours plus nombreux, toujours plus vigoureux. Vous viendrez nous en dire des nouvelles dans vingt-cinq ans!

Cette époque, si nous savons bien jouer nos atouts, nous serons prêts d'égaler nos adversaires en population.

Une fois rendus là, nous causerons une telle panique parmi les Loyalistes, littéralement terrifiés cette fois par le spectre de la French domination qu'ils commenceront à émigrer aux Etats-Unis à leur tour. Ils recommenceront le grand trek!

Ca ira vite ensuite. La preuve de l'existence de ce sentiment de répulsion réciproque qui sépare nos deux races se trouve dans cet article d'un journal d'Ontario qui déclare que les Anglais de cette province aimeraient mieux s'annexer aux Etats-Unis que de se soumettre à la suprématie canadienne-française.

Tant mieux! Faites-le donc tout de suite, car la suprématie canadienne-française, qui vous redoutent tant, s'avance rapidement, impitoyablement comme la grande aigle d'un horizon. A l'heure marquée, elle vous submergera sans retour. Annexe-voilà, malthusianisme d'Ontario, tandis qu'il est temps encore!

Plus tard, il ne sera plus temps, car il vous reste à savoir si nous vous le permettons lorsque nous serons devenus les plus forts!

FRANCOEUR

LE COMMERCE AMBULANT

Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne quelques expressions d'opinion sur la tentative de suppression du colportage ou du criage des fruits et légumes dans les rues de Montréal.

D'avance, et sans pénétrer plus au fond dans la question, je tiens pour suspect ce règlement qui enlève à un certain nombre de citoyens leurs moyens d'existence. Aux DÉBATS, nous prenons donc parti pour les commerçants ambulants, et je vais expliquer pourquoi.

Il y a d'abord le principe: que tout commerce honnête est permis. Mais en réplique: Nous supprimons le commerce des rues, parce que le commerçant fraude l'acheteur sur la qualité et sur la mesure. C'est, apparemment, l'opinion de tous les membres du comité des marchés, puisque, à l'unanimité, ils ont voté la motion de l'échevin Turner.

Voilà six messieurs qui suppriment les commerçants ambulants, du premier jusqu'au dernier, sans doute parce qu'ils estiment que les honnêtes gens dans cette catégorie forment une infime exception, trop insignifiante pour compter.

Tous les autres sont des voleurs, parbleu! Et! bien, les commerçants, leurs familles et leurs amis ressentiront comme il convient cet outrage qui leur est appliqué par les honnêtes gens (?) de l'Hôtel de ville!

Mais supposons qu'ils soient sincères dans leurs motifs, ces échevins, quelles preuves ont-ils que le commerce des rues est généralement malhonnête? Quelles enquêtes ont-ils ordonnées dans cette direction? Où sont les rapports sur lesquels ils prétendent baser leur opinion? Au moins, qu'ils aient pris de prendre cette grave décision d'enlever à des centaines d'adultes et d'enfants leurs moyens d'existence?

C'est une question, qui va se creuser. Les égoïstes de grands chemins ont fini d'avoir le parti bien contre les pauvres gens qui manquent de moyens de défense. Neus nous jetons dans la lutte en faveur des commerçants canadiens-français du faubourg Québec et des autres quartiers populaires de Montréal.

Si les électeurs anglais de M. Turner ne veulent pas de vendeurs de fruits à domicile, parceque leurs femmes ont le temps et les moyens d'aller faire leurs emplettes aux grands étalages des marchands, vous n'empêchez pas les femmes du peuple, qui n'ont pas, comme les vôtres, le temps ni les moyens de se payer des servantes et des bonnes d'enfants pour avoir soin des marmots à la maison, pendant qu'elles iront magasiner; vous n'empêchez pas, dis-je, les femmes d'acheter et de qu'il leur plaît d'acheter.

Vous voulez empêcher les Canayens de vivre, je le vois bien. Mais ce que je vois mieux encore, c'est que la suppression du commerce ambulant va profiter directement à des étrangers qui sont en train de monopoliser le commerce des fruits et des bonbons à Montréal, je veux parler des Italiens.

Je ne suis pas aux Italiens le droit de vendre des fruits chez eux; mais je nie aux échevins, aux propriétaires, le droit d'empêcher les locataires de vendre ou d'acheter à domicile, au bénéfice évident des étrangers.

Il faut que la tentative d'égoïsme pratiquée par les échevins d'un comité des marchés échoue.

Si l'on a des plaintes contre les commerçants ambulants sur la qualité de la marchandise ou sur la mesure, qu'on nomme des inspecteurs pour les surveiller, comme il y en a pour les laitiers, pour les poids et mesures, et le reste. Les inspecteurs des poids et mesures peuvent très bien remplir cette tâche supplémentaire, qui n'est pas énorme, pour la bonne raison que l'acheteur est parfaitement à même de juger personnellement sur la qualité du fruit qu'on lui vend et de la mesure qu'on lui sert.

La raison donnée par les partisans de la suppression est futile, tout le monde le sait. C'est un trompe l'œil grossier. Le véritable mobile c'est qu'on veut ôser aux objurgations des marchands à demeure contre les petits commerçants qui n'ont que peu ou pas de capital à faire fructifier.

Les échevins du comité agissent à la demande de l'association des épiciers qui a présenté une requête à cet effet.

Les DÉBATS auront l'œil sur les échevins qui représentent un quartier du faubourg Québec.

FRANCASTOR

Un peu de Respect

Le frère Beaudet, de l'ordre des Frères Prêcheurs, de Saint-Hyacinthe publie dans le dernier numéro du *Rosaire* un article que *La Presse* s'est empressée de reproduire sans l'avoir lu, naturellement. Est-ce que dans le *Rosaire* on ne peut pas piper de confiance. Voici le morceau! Le bon frère se bat les flanes, pendant toute une page, pour nous expliquer pourquoi Gabriel est apparu, mais j'en ai assez de la forme humaine et de la grâce céleste, devant impressionner délicieusement.

Gabriel, dit-il, se montra donc sous une forme humaine. Et les vieux peintres mystiques, qui ont immortalisé cette scène, n'ont pas manqué de nous en donner une dans le charme délicat, de la grâce subtile, de la beauté pure du divin envoyé.

L'art humain, avec toutes ses ressources, ne réalisa jamais, sur une toile ou dans la pierre, ce type idéal.

Or, se demanda le bon frère, que venait donc faire Gabriel?

Il venait, continue-t-il, annoncer comme prochaine, comme immédiate, l'Incarnation du Verbe divin. C'était l'heure où les antiques espérances du monde allaient se réaliser. Le Verbe, fils unique de Dieu, allait se faire chair dans le sein de la Vierge, par l'opération de l'Esprit-Saint, et satisfaire le rêve de son éternel amour en s'unissant personnellement notre nature.

Or, en apparence corporellement, l'Archange Gabriel donnait en quelque sorte à la Vierge Marie la preuve de la possibilité de ce mystère même de l'Incarnation du Verbe, qui lui révélait, et auquel elle aurait si grande part. Ce se faisant visible, lui, pur esprit, en revêtant sa forme immatérielle de l'apparence humaine, il devenait comme le signe de la chose à venir, et annonçait nous raconte-t-il y tint absolument, les notions de Jupiter et de Leda, mais de grâce qu'il respecte Celle que les théologiens ou avec raison comparée à un lys.

La finale est à lire toute entière.

En second lieu, l'apparition de l'ange à la Vierge, sous forme corporelle ne pouvait qu'éveiller sur elle, à ce moment délicat, une influence heureuse.

L'Ange, à pareille heure, d'un type de beauté parfaite, la contemplation, à l'instant où le Verbe allait miraculeusement formé de sa chair et de son sang, d'une créature idéale en qui la pureté des lignes et l'harmonie des formes s'alliaient à une grâce céleste, devait impressionner délicieusement sa sensibilité et avoir un prolongement jusque dans le annuelle virginal où l'artiste divin allait modeler le Fils de l'Homme.

Le *Rosaire* doit nécessairement circuler dans les couvents et dans les collèges.

Est-ce que cette prose plutôt païenne que chrétienne, n'aurait pas dû rester dans les cartons du bon frère? Si ce dernier se plait dans cette littérature que M. Brunetière qualifiait d'érotique, qu'il nous raconte ce qu'il y tient absolument, les notions de Jupiter et de Leda, mais de grâce qu'il respecte Celle que les théologiens ou avec raison comparée à un lys.

JEAN DARTOIS.

Mots de combat

I
La vertu trouve appui contre la tyrannie.

II
Les hommes n'usent bien de la liberté qu'après en avoir joui longtemps.

FRANCOEUR

NATIONALITE

M. Trarieux, sénateur de la Gironde, président de la Ligue française pour la défense des droits de l'homme et du citoyen, vient d'adresser aux membres de cette association une lettre importante dont nous détachons le passage suivant:

La paix qui doit se faire, qu'il est urgent d'assurer, ne peut avoir pour solution l'écrasement du vaincu, sa disparition de la carte du monde. Les nations ont, comme les individus, un droit inviolable à l'existence. La force brutale qui méconnaît ce droit attenté à une idée fondamentale de justice et ceux qui en font un tel abus marquent un recul de la civilisation.

Nous avons doublé qualité, comme Français, pour rappeler à cet égard une nation amie au respect d'un principe de raison et d'humanité. C'est d'abord la Révolution française qui, la première, a proclamé ce principe, que nous avons plus tard remis en honneur au moment de l'annexion de Nice et de la Savoie; c'est, ensuite, sa violation barbare qui a noyé, contre leur gré, dans le sein d'une nationalité étrangère, quinze cent mille de nos concitoyens!

La Déclaration des droits de l'homme ne s'explique point, en termes exprès, sur ce droit impérissable d'un peuple à conserver son indépendance, mais, si elle ne définit que les conditions de la liberté individuelle, elle s'applique, par identité de raison, à la vie sociale des collectivités. Nous serions autorisés, s'il en était besoin, à y ajouter cet article complémentaire: "Le consentement d'un peuple civilisé est indispensable pour changer sa nationalité".

Cette lettre est contresignée par les vice-présidents de la Ligue, MM. Duclaux et Louis Havet, membres de l'Institut.

Les Canadiens-français dont, en 1783, on a disposé comme d'un bûtin, adhèrent à ces principes.

Désastre Financier

Un Etablissement d'Escompte sur le point de faillir

A propos de la déconfiture de la compagnie Victoria-Montréal, nous rappellerons que LES DÉBATS ont, les premiers, prévu ce désastre financier, il y a quatre mois environ.

Des renseignements précis nous permettent d'affirmer qu'une autre institution, faisant de l'escompte, va se trouver bientôt dans les mêmes embarras.

On affirme que c'est la politique qui aura causé ce malheur.

LE CARCAN AVAIT DU BON

Oui, le carcan avait du bon; pour réprimer certains délits, il serait nécessaire de le réinstaller sur les places publiques. Par exemple, dans le cas des batteurs de femmes, dont il a été trop souvent question ces derniers temps.

Généralement, voici comment les choses se passent: le mari, ivre, jaloux ou furieux, administre une raclée à sa femme. Celle-ci, dans le premier moment de stupeur et d'indignation, va porter plainte. La justice se rend sur les lieux, l'excitation du moment a disparu, dans tous les cas, vient implorer la clémence de la cour et même retirer sa plainte. Pourquoi? parce qu'elle prévoit que son lâche mari sera condamné à l'amende et à la prison, que par conséquent il n'y aura pas de pain à la maison pendant quinze jours, un mois, que les enfants auront faim, et que le propriétaire, auquel on a dit peut-être un mot, fera saisir tout ce qu'il pourra et jettera la famille à la rue.

Aussi, des malheureux rongent en silence leur frein; rouées de coups, elles endurent. Nombre de batteurs de femmes ne seraient jamais punis si les voisins indignés ne portaient plainte.

Dans quelques cas, un reste d'amour ou d'affection, la crainte pu scandale empêche la femme d'accuser; le mari, qui n'est plus souvent la perspective de la misère qui la retient.

D'aucuns ont proposé le fouet, mais la conscience se révolte à cette hideuse évocation d'une sombre époque. Il y a mieux: le carcan!

Une brute est accusée; la preuve est faite; on ne le condamne pas à la prison, frappant ainsi indirectement sa victime, mais on l'enferme dans un carcan pendant trois heures sur le pilori. L'exécution en seroit facile et coûteuse: un treteau (sur la place Jacques-Cartier par exemple); fixé à ce treteau, deux montants en bois terminés par deux planches horizontales, dont chacune serait échancrée en demi-circonférence. L'individu aurait les mains liées derrière le dos, et on le voit lui encadrerait gentiment le cou entre les deux planches refermées sur son cou. L'exécution en seroit facile et coûteuse: un treteau (sur la place Jacques-Cartier par exemple); fixé à ce treteau, deux montants en bois terminés par deux planches horizontales, dont chacune serait échancrée en demi-circonférence. L'individu aurait les mains liées derrière le dos, et on le voit lui encadrerait gentiment le cou entre les deux planches refermées sur son cou. Mais voyez-vous d'ici comme il aurait l'air bête? Le Pilori ferait face au fleuve dont les horizons lui verseraient peut-être dans l'âme quelques reflets de leur grandeur. Dans les circonstances difficiles de la vie, les choses vives ou entendues se gravent dans la mémoire. Sans rire, mon projet est moral et humanitaire, puisqu'il ferait cadeau de la vision nette d'une chose nouvelle du monde à la mémoire du malade. Les lazzi de la multitude auraient probablement plus d'effet sur lui, car il y aurait foule, les journaux n'ayant pas manqué d'annoncer:

"Demain, de neuf heures à midi, place Jacques-Cartier, le nommé Uniel sera exposé au pilori, le cou dans le carcan, pour avoir battu sa femme. Parents et amis, sans compter les sermons et les badauds, pourront assister sans autre invitation".

Ceci le punirait plus que l'amende ou la prison.

FANTASIO

La France cherche une Querelle à l'Angleterre

Paris, 15.—M. de Blowitz, le célèbre corré spondant parisien du *Times*, de Londres, affirme que le gouvernement français est sur le point de rouvrir la question de Terre-Neuve.

Ce sera le temps pour M. Chamberlain de mettre à exécution ses menaces de 1898.

L'Angleterre tient-elle au Canada?

Il me paraît que non, puisqu'elle envoie pour prendre le commandement de ses troupes de défense le héros de Spion Kop, le général sir Charles Warren.

Cet officier disgracié à qui le War Office a dû enlever immédiatement son commandement après la désastreuse affaire de Spion Kop pour le soustraire au juste mépris de ses subalternes, est jugé assez bon par le gouvernement anglais pour diriger la défense du Canada.

Voici un général qui se fait tailler en pièces par des fermiers sud-africains et qui, dans le cas échéant, tenir tête aux officiers américains ou français, ou peut-être russes.

Ah! bien, voilà les loyaux et sturés contre la domination étrangère. Mes compliments.

Déjà, l'Angleterre ne tient pas énormément à conserver le Canada. Les Canadiens-français feraient bien d'en prendre bonne note.

VALHEBERT



HONORÉ GERVAIS

Il y a une chanson populaire qui finit par ce refrain:

En vous voyant votre habit militaire
J'ai deviné que vous étiez soldat.

Ne pourrait-on pas dire également à propos d'Honoré Gervais:

En lui voyant la toge et le rabat
On devine bien qu'il est avocat.

Et en effet l'artiste a croqué Gervais sur le vif. La tête est d'une placidité parfaite, mais les mains sont d'une élocution empoussiée, c'est le cas de le dire. Il ne manque à ce portrait qu'une fine pointe d'ironie au coin des lèvres et un peu de fulgurance sous la prunelle. L'ironie et la fulgurance sont également distribuées... aux amis, quand ils en veulent et même quand ils n'en veulent pas. Gervais est un chansonnier, il est avocat, professeur à l'Université Laval, conférencier, homme politique et président du Club Libéral de la partie Est impartiale avec M. J. A. Lafortune, sortant de charge, et M. J. A. Drouin, qui s'est gracieusement effacé devant lui.

Il ira, hâte et loin, car le vent souffle dans sa toge. Les gens qui aiment les bons mots disent que c'est une véritable mongolfière intellectuelle.

GARE, L'ABÏME!

M. J.-M. Robertson, revenu récemment du Sud-Africain, a déclaré dans un discours prononcé devant la Ligue des libéraux, à Londres, que le public anglais, aussi bien que les étrangers, sont tenus dans l'ignorance des infamies et des crimes qui se commettent au nom de la guerre (shocking!) dans l'Orange et dans le Transvaal. Il affirme avoir vu de ses yeux un ordre de Lord Roberts pour faire brûler quarante fermes. Les Hollandais, ajoute cet honnête Anglais, sont maintenant absolument perdus pour l'Angleterre.

Continuez, continuez, imitateurs de Weyler. Mais il arrivera à la Grande-Bretagne ce qui est arrivé à l'Espagne pécheresse.

Le G. d'A.

ECHOS

La Noël au Canada. — Tel est le dernier ouvrage de Fréchette que publie la maison Morang de Toronto. Une œuvre de notre poète-lauréat fait toujours parler d'elle, même avant son apparition. Depuis longtemps nous attendions cette édition française, car nos lecteurs savent quel grand succès a obtenu aux Etats-Unis et dans l'Ontario, l'édition anglaise publiée il y a un an. Cette œuvre de Fréchette est remarquable par les qualités littéraires les plus fines et les plus délicates. Il y a certains contes et autres: *Le Violon de Santa Claus* qui sont des merveilles de style et de sentiment. Ajoutons que les illustrations, et elles sont nombreuses, sont dues au crayon de Coburn, ce jeune artiste d'un mérite très grand et très réel.

Ils s'en reviennent. — Enfin! Kitchener s'est décidé à lâcher nos volontaires qui jurant, mais un peu tard, qu'on ne les y prendra plus. Ils se sont embarqués au Cap cette semaine.

Albion la stérile. — Le rapport statistique préparé au département de l'Hygiène, gouvernement d'Ontario, constate une augmentation régulière dans les mariages depuis quelques années; ce rapport indique qu'il y a eu 1,139 mariages de plus en 1899 qu'en 1898, soit une différence de plus de 6 pour 100. Malgré l'augmentation des mariages, les chiffres des naissances a subi une diminution constante. Il y en avait eu 46,599 en 1898; en 1899 il n'y en a que 44,708, soit une différence de 1,891, ou un peu plus de 4 pour 100. En 1898 il y a eu 15,375 mariages et en 1899, 16,614. Comparé aux naissances, cela ne fait pas trois enfants par mariage.

Courage! vaillantes mères canadiennes, la french domination viendra par vous, et la patrie reconnaitra vos éblouissants autels.

Les Irlandais au Transvaal. — Le major McBride, embarqué à Havre sur la *Bretagne*, de la ligne transatlantique, est débarqué à New-York dimanche dernier. L'officier américain a commandé la brigade irlandaise dans l'armée boer, après la retraite du colonel Blake. Le major McBride est né dans le comté de Mayo, Irlande. "La brigade a pris part à plusieurs engagements durant la campagne, a déclaré le major. On a dit que les fusillers irlandais de l'armée britannique ont désiré de passer aux Boers. C'est vrai. Les sept huitième des hommes ont demandé à se joindre à nous. Je l'aurais bien voulu, mais le gouvernement boer n'en était pas partisan."

La git le secret de ces prises retentissantes de régiments entiers appelés les Irish Fusiliers, à Reddersburg et ailleurs.

Ces prisonniers de guerre riront bien avec leurs compatriotes lorsqu'ils seront rentrés en Irlande.

Encore libre! — De Wett a de nouveau échappé aux filets des correspondants militaires qui l'entouraient régulièrement deux ou trois fois par semaine dans quelque coin du Transvaal ou de l'Orange.

De la "Verite". — Parlant du scrutin du 7 décembre:

"Cette élection n'est pas tant le triomphe du cabinet Parent, que l'écrasement, l'anéantissement définitif du parti bleu. Cette organisation étant devenue impossible, on a mis de côté, résolulement, et, sans aucun doute, pour longtemps, sinon pour toujours".

Les laches, comme ce général Clements, qui se font battre par les hommes, sont très braves avec les femmes, sans défense. Lisez la lettre du soldat Morris, publiée dans les journaux anglais le 6 septembre 1900:

"Depuis que nous sommes avec Clements, nous avons beaucoup de besoin, brûlant les fermes, détruisant les récoltes, enlevant les bestiaux. C'est très pénible parfois, mais il faut le faire. Dimanche dernier, nous sommes allés six, sous le commandement d'un officier impérial, à une magnifique ferme, dont nous avons fait cinq minutes pour déguerpier avec leurs effets. Il y avait là une vieille aieule, trois filles mariées et plusieurs enfants, pleurant et demandant pitié; mais il n'y eut pas de pitié. Les cinq minutes expirées, tout fut brûlé jusqu'à terre".

Gare au jour de la rétribution, illustre Grande-Britagne!

L'esprit irlandais. — On a beau être expulsé de la Ligue irlandaise, on n'en cesse pas pour cela d'avoir de l'esprit.

M. Timothy Healy a interpellé l'autre jour le gouvernement anglais pour savoir combien d'âmes avaient été expédiées au Sud-Africain.

Le secrétaire de la guerre n'a pas cru devoir répondre mais il eut pu référer l'interpellateur aux livres bleus!

Expansion des Franco-Américains. — Plusieurs Canadiens-français iront à la Chambre législative de Nouvelle-Hampshire, en qualité de députés. La Nouvelle-Angleterre devient peu à peu une Nouvelle France.

La ville de Manchester fournit le plus fort contingent.

Voici leurs noms: Jos. O. Tremblay, quartier 3; Désiré Lanoville, quartier 4; Nazaire Biron, Eugène Quirin, colonel Wm Marcell, Auguste Filion, du quartier 9; Alexis F. Bisson, du quartier 10, républicain; et Joseph Geoffroy, du quartier 5, démocrate, tous de Manchester.

J. A. Létourneau, républicain, E. Toussaint, Fred. Clément, démocrates, de Berlin.

Joseph Brunelle, républicain, de Concord. John A. Landry, P. H. Ochsapentier, Joseph Du-four, démocrates de Nashua.

Ephraïm Boucher, démocrate, de Somerswoth. En tout, 16, dont 9 républicains, et 7 démocrates. Ils ont élu le premier sénateur d'Etat de leur race dans la Nouvelle-Angleterre, M. Joseph A. Chatelet, de Manchester, et aujourd'hui lui sont représentés dans l'assemblée législative par seize de leurs.

Les Canadiens-français auront bientôt en état de former une nation indépendante.

Cafre égale Canayen. — M. l'abbé Drioux, bien connu dans nos collèges classiques, a publié chez Hachette à Paris une très belle Bible illustrée. Si vous voulez savoir quelle haute idée a, des canadiens, M. l'abbé, lisez cet ouvrage. "La Bible seule ne ressemble à rien. C'est un monument détaché des autres. Expliquez-vous un Tartare, un Cafre, un CANADIEN... Ils en seront également étonnés."

N'est-ce pas que M. l'abbé Drioux a une excellente idée de votre race pour la mettre sur un pied d'égalité avec les Tartares et les Cafres?

Tartares, Cafres et Canayens! C'est p'tote ben vrai, tout de même!

CRAVACHE

Notes d'Art

Je me suis légèrement négligé la semaine dernière et j'en demande pardon à mes lecteurs. Puis l'administration s'est égarée et m'a donné des articles plus intéressants que jamais. Mais à partir d'aujourd'hui je vais surveiller mes épreuves avec des yeux de tigre.

Je suis obligé de suspendre mes Profils d'Artistes pour le moment et je les reprendrai en janvier. A cette occasion je donnerai le profil de nos jolies artistes canadiennes. Cette semaine je me rends à la demande d'un grand nombre de lecteurs et je commence une série de deux études sur nos scènes théâtrales. La première est l'Eldorado la semaine prochaine, le Théâtre National Français.

Dans le dernier numéro de l'Avenir je lis, (lire page 5me colonne) dans les "Echos" "Comme l'homme enroulé, accouché d'un cerveau en mal de poésie est atroce à lire et produit sur l'intelligence le même effet qu'un concerto de Beethoven (sic) sur les nerfs d'une histérique. M. Fred. Pelletier serait bien aimé de m'expliquer ce que cela veut dire. Je ne salue pas le concert de Beethoven avec une si fâcheuse influence sur le système nerveux des hystériques. Du moins Charvet n'en parle pas.

Le dernier concert sacré du théâtre "Her Majesty" a attiré un public choisi. Le programme était du reste fort intéressant. Le quatuor De Sève a comme toujours obtenu un grand succès. Je dois surtout le féliciter sur l'exécution délicate du phrasé et sur l'exactitude dans l'interprétation.

Mlle Landry possédait une jolie voix de soprano, d'un timbre peu puissant mais délicat. Elle a chanté avec beaucoup de grâce la Berceuse de Jocelyn de Godard et une méditation de Pessard. Le duo pour piano et harpe de Mme Ives et Mlle Rasina a été très aimé du public. Il est cependant regrettable que les deux instruments n'aient pas été au même diapason.

Dans une Ballade de Hasselmans Mlle Rasina a fait valoir ses belles qualités de harpiste. Le jeu est carré et le mécanisme brillant et la sonorité des plus sympathiques. Il est regrettable que Mlle Rasina ne se produise pas plus souvent. M. De Sève a produit un véritable enthousiasme avec la Danse des fées d'Aganin. Je ne reviendrai pas sur le beau talent de M. De Sève, inutile de le répéter. Cependant quoique l'œuvre de Aganin soit très violente, je crois être l'interprète général du public en demandant à M. De Sève de nous donner quelques unes de ces grandes pages classiques qu'il interprète si bien, et qui s'éloignent un peu des morceaux à air et variations.

M. Menozzo Langlois, le populaire baryton a été parfait dans les deux morceaux qu'il a chantés. Dimanche, 10 décembre, le chanteur Cowper, de Chicago, nous a fait deux grands concerts sacrés.

A partir de ce jour l'administration des Notes d'Art ne donnera de comptes-rendus, que pour les concerts ou spectacles auxquels nous aurons été invités.

La semaine prochaine paraîtra dans LES DEBATS une étude sur le "Théâtre National Français" et la troupe qui le compose.

Jeudi soir, aux "Soirées de Famille", grand succès pour l'Avéglie, drame d'Anicet-Bourgeois et D'Ennery. La pièce par elle-même est excellente, bien charpentée, malgré une certaine fantasmagorie dans les détails. Cependant les sentiments y sont bien peints et permettent aux artistes de déployer l'envolure de leur talent.

Mlle Calder dans le caractère de Louise a été fort naturelle. D'abord gai même un peu comique, elle vit avec le développement de l'action de venir touchante jusqu'aux larmes. Mlle Bernadine dans le rôle de Geneviève a été des plus sympathiques, le jeu a été simple et rempli d'une grâce vraiment féminine. Mlle Ives fut une Suzanne parfaite.

Quant à la petite Mlle Bellevue elle fut à croquer. M. Raoul Barré, dans le rôle difficile d'Albert Morel, nous a donné une idée très exacte de l'implacabilité de ses vengeances dramatiques. Il est incontestable qu'il a joué ce rôle avec beaucoup de vérité et il a droit à toutes nos félicitations.

M. Ernest Tremblay fut aussi excellent et je ne sais si je le préfère pas dans le genre sérieux que dans le genre purement comique. Sa voix est grave, sonore, beaucoup plus appropriée aux rôles nobles qu'aux caractères triviaux. M. J. H. Bédard a fait un docteur D'Arcy excellent. Ce rôle est surtout sympathique et rappelle beaucoup le Marquis de Maillefort du roman "Eugène Sue". Grand succès pour MM. Dubamel et Naud qui ont été très bon parti de leur rôle respectif. En somme l'Avéglie a obtenu un succès mérité, du reste le public très nombreux n'a pas ménagé les applaudissements.

NOS SCENES FRANCAISES

Comme lever de rideau, on aura le plaisir d'entendre "Les Jurons" de Cadillac, charmante comédie en un acte du répertoire du Gymnase.

A l'Orchestre Symphonique dirigé par notre sympathique ami, M. J. J. Couët, on peut dire que c'est comme chez Nicolet! De mieux en mieux! L'ouverture de Jubel a produit sur les cœurs anglais la plus vive satisfaction et le final avec le God save a soulevé l'enthousiasme. Il faut aussi dire que l'orchestre s'est surpassé.

Le Menuetto et Allegro finale, de la Symphonie (surprise) de Haydn, a été exécuté avec beaucoup de justesse. Cependant la Sérénade, de Lacomme a été plus appréciée du public. Cette pièce musicale est d'un excellent effet, écrite avec un délicat et charmant joint à un chic pétillant comme un verre de cliquet.

Le héros du concert fut Emilliano Renaud, je me dispenserai de l'appeler Monsieur, car il a acquis par son talent cette prépondérance qui est au-dessus des qualifications ordinaires. Renaud est un artiste, et je dirai un grand artiste. Il a exécuté avec une maîtrise digne d'éloge la Fantaisie Hongroise de Liszt.

Le mécanisme de cet artiste est vif, brillant et d'une grande égalité. La puissance succède à la délicatesse la plus subtile avec grâce et souplesse. Comme second rappel il a joué le Roi des Aulnes de Schubert, ici surtout il fut à même de constater l'agilité vraiment prodigieuse de son mécanisme.

Il est dommage qu'un artiste de la valeur d'Emilliano Renaud, n'aille pas à l'étranger faire connaître ce qu'un Canadien peut être avec de l'énergie et du travail. Ce nouveau, je l'avoue, de conserver nos talents, n'est pas sans intérêt de notre gloire nationale, de les produire aussi autre part que chez nous.

L'Orchestre Symphonique exécuta ensuite avec brio la Czarada et Mazurka de Chopin le délicieux ballet de Cécile, Debussy. Jamais encore je n'ai vu notre vaillant petit orchestre en aussi bonne humeur. La grande marche du Tannhäuser de Richard Wagner a été cette fois exécutée avec brio. J'avais reproché la dernière fois un mouvement un peu rapide. Je n'ai pas eu le courage de critiquer à tard et à travers et ce que je dis c'est plutôt dans l'intérêt de nos artistes que pour les blâmer.

Ceci est si vrai que vendredi la grande marche du maître de Beyreuth a produit un effet plus grand encore que la fois précédente. Bravo M. Goulet, bravo MM. les membres de l'Orchestre Symphonique. Vos efforts se couvrent de plus réel succès. Le prochain concert aura lieu le 18 janvier 1901.

Le Théâtre National Français la coquette petite bonnière de la rue Sainte-Catherine-Est a obtenu cette semaine un succès mérité avec le Courier de Lyon.

Je dois féliciter cette phalange d'artistes, dont la plupart sont des nôtres; et qui par un travail soigné et couronné de succès; établissent chez nous, dans la métropole française de l'Amérique anglaise un Théâtre National Français.

On a reproché aux artistes de cette vaillante petite scène, certaines pacotilles de métier, qui s'obtiennent avec du travail et du temps. Ce n'est pas difficile de chercher la bête noire, surtout chez son voisin. Mais ce qui est plus difficile c'est de faire soi-même ce que l'on conseille aux autres.

Le public doit savoir que la troupe du Théâtre National Français joue une pièce nouvelle toutes les semaines, ceci non seulement tous les soirs de la semaine mais aussi quatre matinées. C'est là un travail prodigieux et je crois être juste en disant qu'ils méritent un énorme crédit.

Quant au point de vue moral, ce Théâtre est avant tout, une scène de famille. Le Courier de Lyon est comme soulevé d'un genre de bon sens, c'est un acte d'une erreur judiciaire. L'intrigue est fondée sur la ressemblance existant entre l'assassin Dubosc et Lesurques un brave père de famille. On voit d'ici que les rôles de Dubosc et Lesurques sont un peu étranges et rendus par le même acteur.

Musique et Instruments

MUSIQUE EN FEUILLES Nouveaux Lanciers "Kerry Mills" composés des cake-walks les plus populaires. Laurette, Valse, Léon Braün Au Salon "On arrive" (Marche) Tellan "De pour" "Les cloches de Corneville" (Pot-pourri) Planquette, 75c pour 50c "Echos de Cœur" (Romance) P.E. Prévost, 25c pour 15c

INSTRUMENTS Guitare \$5 à \$25 Mandoline \$5 à \$25 Violon \$1.50 à \$30

MME A. ROBERT Autrefois chez LAURENT, LAFORET & BOURDEAU 1686, NOTRE-DAME

M.-T. LAVOIE O. P. R. HOTEL RUE NOTRE-DAME

Table de première classe et chambres spacieuses. Repas à toute heure, à prix fixe et à la carte. Steak (avec patates frites) 15 cents; Soupe aux huîtres, 10 cents; Pâtés aux huîtres, 10 cents.

BOISSONS, CIGARES, CHAMPAGNE OPTICIEN SPECIALISTE Beaumier Médecin et Chirurgien Gradué aux Etats-Unis

L'INSTITUT D'OPTIQUE AMERICAIN 1856, RUE SAINTE-CATHERINE Coin Cadieux, 2me porte Est

Est sans contredit le meilleur fabricant de Verres pour Lunettes et Lorgnon de Montréal, pour bien voir de loin et de près. Ouvrage garanti. Tel. Bell Est 89

Nous n'avons pas d'argent allant de porte en porte ou de ville en ville.

Si votre désir pour les liqueurs est plus fort que votre volonté, prenez la "Cure Dixon", elle vous débarrassera de ce terrible désir. Voyez ce qu'elle fait pour les autres, elle fera la même chose pour vous. La guérison est garantie dans tous les cas. Lisez la lettre suivante.

T. R. 5 mai 1900. M. J.-B. LALIME, Gérant de la DIXON CURE Co, Montréal. MONSIEUR, -Ayant suivi le traitement au "Gold Cure" et n'ayant pas été guéri, je me décidai à suivre le traitement de la "Dixon Cure" et j'en suis très satisfait, car depuis 18 mois je n'ai pas eu le goût de prendre un seul verre de boisson. Votre, etc.

J.-L. LALIME GÉRANT DE LA DIXON CURE Co. 572, Saint-Denis, Montréal OU DR MACKAY, Belmont Retreat, Québec.

Sonneries Electriques CLOCHES, PILES, BOUTONS, ZINCS, etc., OUTILS FINS de STARRETT pour ingénieurs mécaniciens (millwright) etc.

L.-J.-A. Surveyer, Quincaillier 6 RUE SAINT-LAURENT

UN ROMAN DE ZOLA

M. Emile Zola, le grand romancier français, vient de terminer son œuvre sur la question sociale courrière. Travail, le nouveau roman, est le second épisode des Quatre Évangiles qui auront pour titres: Fécondité, Travail, Vérité, Justice. Dans Fécondité, il avait fondé la famille. Dans Travail, il fonde la cité.

C'est un tableau poignant de la réorganisation du Travail, telle qu'elle se développe lentement dans notre vieille société agonisante. Après une étude du travail d'aujourd'hui, douloureux, misérable, désordonné, l'écrivain le montre remis en honneur, unique source de santé, de joie et de richesse. Il termine par une vision de la société future, où la communion des hommes et des peuples se fera dans le travail glorifié, devenu la loi même de la vie, créateur et régulateur du monde.

Le roman est donc en scène l'Après l'ère de la machine, entre le capital et le travail, le patronat et le salariat. Comme l'esclavage a disparu, le salariat doit disparaître, pour faire place à l'autre chose, base de la société de demain. C'est ce que le romancier prévoit et raconte, en une suite de scènes tragiques et passionnées, qui se déroulent dans un double milieu de la bourgeoisie possédante et des ouvriers du fer et de l'acier. Toute une foule de personnages, ou se résumant les types de la crise actuelle, s'y heurtent, s'y écrasent, et vont à l'indéfinissable dénouement, qui est le triomphe de l'idée de justice et de paix.

Le fait donc de commencer à croire que nous allons avoir un théâtre d'opérette franc-aise, est un vrai MM. Boiron & Cie font leurs preuves au public, maintenant de faire les siennes.

UN ROMAN DE ZOLA

Le fait donc de commencer à croire que nous allons avoir un théâtre d'opérette franc-aise, est un vrai MM. Boiron & Cie font leurs preuves au public, maintenant de faire les siennes.

UN ROMAN DE ZOLA

UN ROMAN DE ZOLA

UN ROMAN DE ZOLA

UN ROMAN DE ZOLA

UN ROMAN DE ZOLA

UN ROMAN DE ZOLA

UN ROMAN DE ZOLA

Instrument de Musique

Rien de plus convenable comme cadeaux de fête

Grand assortiment d'instruments de tous genres à bas prix:

Violons de \$3.00 à \$100.00. Ces instruments sont de fabrication française.

Mandolines américaines de \$3.50 à \$40.00. Instruments de Fanfare de manufacture française.

Cornets et B. depuis \$10.00 à \$8.00. Aïtes, Trombones, Barytons et Basses, de qualités moyenne et supérieure.

Clarinettes à \$18. \$15, \$20, \$25, \$30, etc. Flûtes et Piccolos de \$3.00 à \$75.00.

Si vous voulez donner un instrument de musique comme cadeau, adressez-vous au magasin de musique de

EDMOND HARDY, 1676, RUE NOTRE-DAME

Toujours le Premier

Les DEBATS se font un devoir, à l'occasion des grandes fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, de recommander à leurs lecteurs de faire une visite

AU RICHE MAGASIN DE BIJOUTERIES DE NOTRE AMI M. THEODORE A. GROTHE 95, rue Saint-Laurent

Si nous recommandons à nos amis de faire cette visite, c'est parce que nous avons pu juger par nous-mêmes du GRAND ASSORTIMENT, de la VARIÉTÉ, de la RICHESSE et du FINI ARTISTIQUE des marchandises.

Notre ami a certainement le plus beau choix de BAGUES EN DIAMANT que l'on puisse voir. On n'y trouve que des bagues en or solide, à partir de la BAGUE pour ENFANT, à 75 cts, jusqu'à la BAGUE LA PLUS RICHE, à \$200. On y trouve aussi de magnifiques MONTRES D'OR SOLIDE, depuis \$10 en montant. MONTRES Gold Filled, depuis \$9 en montant.

CHAINES - d'Or, Gold Filled, Plaquées, de tous prix. BOUTONS DE MANCHETTES, en Or Fin. EPINGLETTES, avec perles fines et diamants. BOUCLES D'OREILLES, avec diamants, etc., etc.

Grand Choix de PENDULES, de tous genres. ARGENTERIES, COU-TELLERIE, en argent solide. NOUVEAUTÉS en argenterie, telles que: Fers à Friser, Brosses à Dents, depuis 30 cts en montant; Sets de Toilette, en Argent et en Ébène; Cannes à Pommeau d'Or; Lunettes d'Or, Gold Filled, etc.

Toutes réparations et ouvrages faits sur commande, à bref délai et au plus bas prix.

95, rue Saint-Laurent, 95

Ne manquez pas Le grand tirage special des fetes et fin DU SIECLE par The Canadian Royal Art Union, Ltd

1643 et 1645 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL, P. Q. LUNDI, LE 31 DECEMBRE, 1900 3434 PRIX AU MONTANT DE \$53,092.00

PRIX CAPITAL \$15,000 Prix des Billets: ENTIER \$1.00, DEMI 50c, QUART 25c. EN VENTE PARTOUT S'il vous plaît envoyer votre ordre de bonne heure.

DES MEUBLES POUR LES FETES Nos vastes magasins sont encombrés de meubles spécialement pour

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Des bas prix spéciaux ont été mis sur chaque meuble afin de les rendre doublement attrayants. Nous avons scrupuleusement choisi la variété des bois et toutes les nouvelles nuances qui font des meubles remarquables.

Les styles se recrutent parmi les modèles les plus en vogue au Canada et aux Etats-Unis, ainsi que dans les plus fidèles reproductions de l'art français et colonial.

Nous quoton ci-dessous une liste de prix donnant une idée des plus bas comme des plus hauts prix. Dans plusieurs lignes, plus de cent différents styles peuvent être admirés. Comme par exemple dans les tables; et en commençant par les tables en chêne uni, jusqu'aux tables de salon les plus dispendieuses; soit au delà de deux cents dessins différents.

Dans les pupitres pour dames, nous avons au-delà de cinquante styles, tous finis de main de maître. Toutes les autres lignes sont proportionnellement variées.

Nous ne contestons pas qu'il y ait de plus vastes magasins de meubles que les nôtres, mais ils ne sont pas au Canada. Et nulle part les meubles se vendent à meilleur marché que chez

W.G. Valiquette 1541, 1547, 1552, 1554 St CATHERINE

LE DRAME DE LA SEMAINE

LE CRIME D'UNE FOLLE

Elle tranche d'un violent coup de rasoir la gorge d'un petit enfant confié à ses soins

Alice O'Donnell ne pouvait supporter la vue du bonheur d'un autre bébé quand son propre enfant était entre des mains étrangères.

New-York, 15. — Alice O'Donnell, garde-malade à Brooklyn, a raconté, un riant comme une folle, comment elle avait coupé la gorge à un jeune enfant de 18 mois, dont elle soignait la mère malade.

Dans un accès de folie engendrée par la jalousie, cette malheureuse qui est mère elle-même a coupé le cou de l'enfant et a pris la fuite. Son crime a été découvert peu d'instants après, et la police s'est mise à sa recherche.

Deux détectives l'ont trouvée à 3 heures du matin chez une amie, dans un autre quartier de Brooklyn. Elle avait encore des taches de sang sur les mains et sur ses vêtements.

Emmenée au poste de police de l'avenue Hamilton Alice O'Donnell a raconté son crime dans tous ses détails, s'arrêtant de temps à autre pour pousser des éclats de rire atroces :

"J'ai 37 ans, a-t-elle dit : je me nomme Alice O'Donnell ; je suis venue d'Irlande en Amérique il y a trois ans et je suis allée vivre avec mon frère qui est aussi garde-malade. J'ai un enfant d'un an que j'ai dû, faute de ressources, mettre à l'hospice des enfants trouvés. Mme Jones, que j'avais déjà soignée, m'a appelée auprès d'elle, il y a deux jours, parce qu'elle était de nouveau au lit.

"A la vue de son enfant, gros, gras et bien soigné, bégayant sans cesse des mots de joie au sujet des cadeaux de Noël qu'on lui promettait, tandis que le mien était abandonné aux soins d'étrangers, la folie de la jalousie m'a prise. Pendant que le père était sorti, le soir, et que la mère était au lit, j'ai emporté l'enfant

dans la cuisine Je l'ai couché sur le parquet tout en lui racontant que j'allais le tuer.

"Il riait à gorge déployée ; en même temps, j'ai pris un rasoir de son père dans un tiroir et après l'avoir repassé sur ma main, j'ai tranché la gorge de l'enfant. J'ai enveloppé le rasoir dans mon tablier couvert de sang et je me suis sauvée en passant par une porte de derrière.

"J'ai couru jusque chez mon amie qui demeure à 5 milles de distance dans un autre quartier de Brooklyn ; en chemin, j'ai jeté le rasoir et mon tablier. Chez mon amie, je me suis couchée sans donner d'explication et j'ai dormi jusqu'à l'arrivée des détectives."

La garde-malade a fait son récit d'un ton calme et froid ; seulement elle faisait de temps en temps des grimaces affreuses et poussait des éclats de rire qui témoignaient sans doute possible de sa folie.

Devant le juge du tribunal de police, Alice O'Donnell n'a plus eu la même attitude.

Quand il lui a demandé pourquoi elle avait tué le bébé : "J'ai pris le rasoir,

a-t-elle dit, et j'ai coupé la gorge de l'enfant". A toutes les autres questions, elle a répondu : "Je n'en sais rien, ou je ne sais pas".

Le juge l'a maintenue en état d'arrestation jusqu'à l'enquête du coroner.

L'infortunée mère

du jeune enfant assassiné est dans un état lamentable, presque folle de chagrin et inspirant bien plus de pitié que la garde-malade qui a commis le crime.

Avec beaucoup de peine et au milieu de sanglots, Mme Jones a dit qu'elle entendait son enfant rire aux éclats dans la cuisine avec la garde-malade.

Il s'est fait tout à coup un profond silence ; elle a appelé à plusieurs reprises et n'obtenant pas de réponse, elle fut prise d'un funeste pressentiment. Elle sauta à bas du lit et va à la cuisine. Elle trouve son enfant étendu sur le parquet, la gorge coupée.

Elle s'est sauvée en poussant des cris de détresse et en se cachant le visage dans les mains comme pour chasser le spectre horrible qui venait de frapper ses regards. Le mari est resté sur ces entrefaites et a appelé au secours.

La police est arrivée et s'est mise à la recherche de la coupable qui a été découverte comme nous l'avons dit. L'état de la malheureuse mère est indescriptible et on craint pour ses jours.

TOUJOURS ON Y REVIENT.

— Quand on a couru tous les remèdes on est bien heureux de revenir du BAUME RHUMAL, le remède le plus coûteux et le plus sûr.

Un Arbitre Belge

Londres, 15. — Le baron Lambert, secrétaire général du ministère des affaires étrangères de Belgique, a servi d'arbitre entre la Grande-Bretagne et la France dans la question pendante de l'Ouest africain.

Une Revolution

New-York, 15. — Des lettres reçues de plusieurs parties de la Colombie annoncent que la révolution bat son plein dans ce pays, et que depuis quelque temps les révolutions victorieuses ont remporté plusieurs victoires.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR.

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Les pharmaciens vendent le prix, 25c, si elles ne guérissent pas. Signature H. W. Grove sur chaque boîte.

Un Montreuilais aux Antilles

Syracuse, N. Y., 15 — Frédéric Leclair, gradué du collège Victoria, de Montréal, et qui était sur le point d'être ordonné ministre méthodiste, vient de s'enrôler dans l'armée régulière, et on lui a assigné un poste aux Antilles. Leclair, à son expression classique, quitte la robe pour l'épée, à la suite d'un chagrin d'amour. La femme qu'il devait épouser le jour de Noël l'a éconduit.

Lundi, 31 Decembre

Grand tirage mensuel de "The Canadian Royal Art Union Ltd". Billets 25, 50 et \$1.00. En vente partout.

Lugubre Cargaison

San Francisco, 15. — Le transport "Hancock" vient d'arriver ici, ramenant des Philippines et de la Chine 1,500 corps de soldats et de marins, dont les uns ont été tués sur le champ de bataille et dont la plupart sont morts de maladie.

Monte et Suicide

Une femme riche se tuant dans un moment de remords

Port Jervis, N. Y., 15 — Florence S. Mollineux Wickham, la seconde femme d'Emmet Wickham, un riche citoyen de cette localité, s'est brûlé la corvée à 5 heures, ce matin.

Son mari dit qu'hier soir, il avait trouvé dans la chambre de sa femme un haut fonctionnaire d'une compagnie de chemin de fer de New-York, et qu'il avait appelé des témoins afin de pouvoir présenter une instance en divorce.

Il n'y a aucun doute qu'effondré par la pensée de sa disgrâce, Mme Wickham a cru devoir mettre fin à ses maux en s'ôtant la vie.

Culture Physique

Cours privés à domicile, pour Dames, Messieurs, et Messieurs. Développement des Formes. Développement des Muscles. Exercices musculaires nécessaires à la santé.

Système infailible, Prix modérés. S'adresser à

GEO. NORMANDIN

Ancien élève du prof. ATTILA 1620, rue NOTRE-DAME

Lundi, 31 Decembre

Grand tirage mensuel de "The Canadian Royal Art Union Ltd". Billets 25, 50 et \$1.00. En vente partout.

SOIREEES DE FAMILLES

MONUMENT NATIONAL

Jeudi, 20 dec. 1900, à 8 h. P.M.

"Un Pied dans le Crime"

Comédie en 3 actes, précédée de

"Les Jurons de Cadillac"

Comédie en un acte

Billets en vente au Magasin de pianos Hurteau, 1620, rue Sainte-Catherine.

PRIX POPULAIRES, 25 et 35 cts.

LA SOCIETE NATIONALE

DE SCULPTURE

Tirage fin-de-siècle

10,000 PRIX

\$55,200

Lundi, 31 Decembre

Grand tirage mensuel de "The Canadian Royal Art Union Ltd". Billets 25, 50 et \$1.00. En vente partout.

Le prochain tirage aura lieu

le 20 DECEMBRE 1900, au No 175, rue St-Jean, Québec.

PRIX DES BILLETS, \$1.00

Billets en vente partout.

LA NOEL

AU CANADA

PAR LOUIS FRECHETTE

Cadeaux-Etrennes

PAS DE PLUS BEAU CADEAU A FAIRE POUR LES FETES DE NOEL

Ouvrage de Luxe Illustré,

En vente chez les principaux libraires

PRIX : \$2.00

L'énorme vogue que la version anglaise a eue l'année dernière assure le succès de la nouvelle publication.

EN FRANÇAIS, CETTE FOIS.

Windsor Hall

Vendredi le 21 Dec. 1900

à 4.15 p. m.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

du PROF. GOULET

6me Concert de la Saison

Billets en vente au magasin de musique de SHAW et au Windsor Hall, avant le concert.

PARDESSUS

Garnis en Fourrures

A TRES BAS PRIX CHEZ

HENRI DUBORD

Marchand-Tailleur

1373, Sainte-Catherine

TELEPHONE BELL, EST 1283.

DES MARCHANDS \$43.

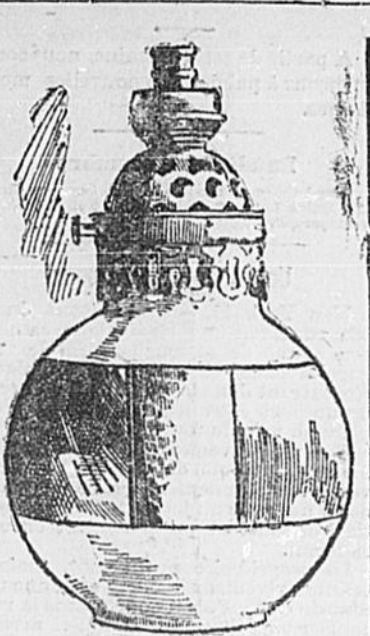
Médaille d'or à l'Exposition de Paris 1900

Laprés & Lavergne

Photographes

360, rue SAINT-DENIS, Montréal

Coin de la rue Ontario



THE UNITED INCANDESCENT LIGHT CO.

DE NEW-YORK

MANTEAUX BRULEURS CHEMINEES

Ayant établi une agence en Canada, cette compagnie est prête à fournir au public la lumière incandescente pour le gaz. Cette lumière a un grand éclat ; elle est très durable et sa solidité est particulièrement remarquable. Son apparence est très nette et très attrayante. En l'employant, vous ferez plus que sauver son coût dès le premier mois par l'augmentation de la lumière et par la réduction dans votre dépense ordinaire de gaz.

NOS LUMIERES SONT VENDUES ET NON LOUEES

LUMIERES COMPLETES

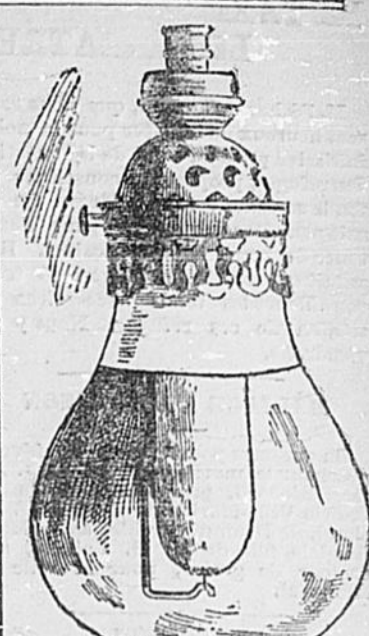
85 cts. 85 cts. 85 cts.

VOUS ETES INVITES A VENIR INSPECTER NOTRE STOCK

Ouvert le Soir 24 Victoria Square

Appelez le téléphone Main 1024, et notre représentant ira

vous voir avec des lumières-échantillons.



MERCERIES Noel! Noel! MERGERIES ... CHEZ ... J. A. D LISLE Vous trouverez la balance de votre toilette de Noel en fait de Chemises, Collets, Poignets, magnifiques Cravates, Sous-Vêtements, Chaussettes en laine, assortis de couleurs, Bretelles de fantaisie de toutes sortes ; aussi n'oubliez pas nos GANTS et MITAINES Le plus grand assortiment. Un choix extraordinaire. NE MANQUEZ PAS de faire vos CHRISTMAS avec ces articles ci-haut mentionnés, car ils sont toujours utiles et d'usage. Grande Spécialité dans les Mouchoirs en Soie de fantaisie pour Dames et Messieurs, et une foule d'autres articles de fantaisies, tels que Boîtes de Fantaisies, Parfums et Bijouteries. TOUTES CES MARCHANDISES SERONT VENDUES A MOITIE PRIX CHEZ J. A. DELISLE, 1545, Ste-Catherine Nous donnons de magnifiques calendriers à nos clients.

Au OLD ST. GEORGE C'est là seulement que les volontés de Santa Claus sont respectées... On réclame à plusieurs endroits les quartiers généraux de SANTA CLAUS et on ajoute qu'il faut payer un droit d'entrée. C'est là une décision humiliante à la grandeur d'âme de SANTA CLAUS. Ce généreux patriarche ne fait jamais payer pour ses prodigalités encore moins pour admirer sa vénérable figure. On dit que SANTA CLAUS est très affecté de la manière dont on exploite sa générosité à certaines Grottes. C'est pourquoi il a choisi de préférence le magasin Old St. Georges où l'entrée de sa retraite est gratuite, et où il pourra donner un cadeau à tous les petits enfants qui lui rendront visite. — Et qui examineront son étalage de Jouets. AVIS SPECIAL.— A partir de lundi prochain jusqu'à Noël, Old St. George sera ouvert jusqu'à 10 heures p. m. Nous avons un assortiment complet d'Épicerie, aux prix les plus bas. Si vous ne pouvez pas faire vos achats le jour écriez vos commandes sur une carte-postale, et envoyez-nous-la : nous les livrons dans toutes les parties de la ville. NOTIS NE NOUS SERVONS QUE DES PIANOS WILLIS DANS NOTRE ETABLISSEMENT MAGASIN DEPARTEMENTAL OLD ST. GEORGE 1883-1885, rue NOTRE-DAME, Montréal. Le Magasin ouvert le Samedi jusqu'à 10.30 p. m. Tel. Main 2463

UN JOLI CADEAU POUR LE JOUR DE L'AN Venez faire votre choix. Rien de plus joli à présenter qu'un objet choisi parmi nos BIJOUTERIES NOUVELLES Importation très belle faite spécialement pour le Nouvel An VARIETE, BEAUTE, QUALITE BAS PRIX SURPRENANTS ! J.M. Grothe 1879, rue Sainte-Catherine, 1879 PRÈS DU THÉÂTRE FRANÇAIS Magnifique programme Aujourd'hui. a 3 heures et 8 hrs P. M. ADMISSION 10 Cts

NUMERO 88 Fred. N. F. Catudal Si vous voulez être bien servis, allez chez Catudal, le rendez-vous fashionable par excellence. 88, Rue Saint-Jacques

Cadeaux de Noel et du Jour de l'An Gants Mouchoirs Cravates Foulards Chez M. BEAUPRE 1718, rue Sainte-Catherine.

Théâtre National Français Entree principale : 1440, Ste-Catherine Téléphone Bell : Est 1736 Téléphone des Marchands : 520

AUJOURD'HUI Le COURRIER de LYON Semaine commençant lundi, 10 décembre : La Joueuse d'Orgue Grand drame en 5 actes par X. Montepin et J. Dornay. Changement de décors ainsi que de mise en scène. REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS à 8.15 Matinée tous les lundi, mercredi, jeudi, samedi et dimanche PRIX POPULAIRES Soirées : 10, 20, 25 et 30c Matinées : 10 et 30c dimanche excepté En préparations " Michel Strogoff "

Eldorado Semaine commençant le 17 Decembre 1900 "La Famille Montcornard" Vaudeville en 1 Acte LE JOUR ET LA NUIT (1er Acte) Opéra bouffe de Ch. Lecocq AVEC Mme Clara DARTIGNY, Mlle Angèle D'ARCY MM. Darcy, Aramini, Valhubert, Méry, etc.

Grand Concert par toute la troupe Mlle Marthe Trémont, Belval, etc. Grand soirée de Gala à l'occasion des fêtes de Noel et du Jour de l'An MARDI, 23 DECEMBRE, Jour de Noël LES CLOCHES DE CORNEVILLE, opera comique en 3 actes (en entier) MARDI, 1er JANVIER 1901 LE PETIT DUC, opera comique en 3 actes, (en entier) SAMEDI, 3 JANVIER LA MASCOTTE, opera comique en 3 actes (en entier) Admission : 25c. Sieges reserves 35c. Sieges de Loge, 50c. Loge entiere, \$2.00

Vigueur, Energie, Santé. Femmes de Menage, Meres de famille Plus ou moins accablées par un surcroît de travail. Faibles, pâles, débilés et sans forces pour accomplir à votre satisfaction vos devoirs d'épouses et de mères. — Prenez à des intervalles assez fréquents, 2 ou 3 capsules SANGUINES du Dr JEAN. "Extrait toujours sans autres médicaments. D'une efficacité sans égale ; des milliers de cures à l'appui. Rien à changer à vos habitudes journalières pendant le traitement. 50c. la boîte. Toutes pharmacies. Envoyez partout par la poste, franco, sur réception du prix. CIE MEDICALE DU DR JEAN, BOITE 187, MONTREAL, QUEBEC

La Cie Electricque Impériale BAS PRIX SERVICE EXCELLENT ECLAIRE ; MM. Dupuis & Frères 1571 à 1559 Ste-Catherine Dr Port & Frères, rue Saint-Laurent Gilbert Labonté, rue Sainte-Catherine Paquette & Frères, rue Saint-Laurent Théâtre Eldorado, 212 Gaienne National Français 1438 Ste-Catherine Renaissance 1006 " Klonykye 1456 " Empire 1873 " Grand Central 127 Commissaires Jubilee 139 " Atlantic Garden 57 St-Laurent " Bay's Music Hall 1270 " European House 125 Commissaires Musée Eden 206 St-Laurent Hôtel Stanislas Arbour, 121 St-Laurent " Philias Millaire, 319 " Ste-Wé Richard, 213 " Walter Martin, 40 " Hick Forest, 7 " Leclerc Frères, 619 " Frank Lachapelle, 1857 Ste-Catherine " Chas-A. Ducloux, 2533 " Edz. Fortin, 1296 " P. X. Sauval, 1612 Notre-Dame " L. R. Vallières, coin des rues Rachel et Montcalm " F. Larocque, coin des rues Duluth et St-Hubert ENSEIGNE LUMINEUSE Fogarty Bros, coin Sainte-Catherine et Saint-Laurent L. R. Baridon, coin des rues Rachel et St-Denis J. O. Labrecque & Cie, rue Wolfe Geo Strimanski & Fils, rue Sainte-Catherine E. Lépage & Cie, coin des rues St-Laurent et Sainte-Catherine Lelande, fils & Cie, 1493 rue Ste-Catherine E. A. Ste-Marie, 1499, Ste-Catherine L. J. A. Sauvage, 4 St-Laurent Amyot, Lescaze et Larivière, 203 St-Laurent Fr., etc., etc., etc. Enfin tous les marchands les plus importants du centre de la ville. JULES BOURBONNIERE Gerant et Secrétaire TELEPHONES : BELL, Est 1324. MARCHANDS 886

J. PONY Importateur en librairie 1632, rue SAINTE-CATHERINE, 1632 Dernière Nouveauté Sapho, par A. Daudet 35c Mlle Giraud, ma femme (A. Belot) 25c La femme de feu (A. Belot) 35c Le Souriquet (Gustave Aimard) 60c Le sergent de Satin (Gust. Aimard) 35c Figaro de Noël 1.00 Grand choix de volumes à 25c. Au teurs suivants : A. Damas, Balzac, A. Achar, A. Brehat, Contesse Dashi, etc. Joli volume à 15c par Catulle Mendès, Pierre Maël, Guy de Maupassant, Lipp. Camille Flammarion, E. Daudet, Chas Aubert, Zola, etc., etc. Grand choix des dernières nouveautés à 50c 75c et 90c le volume. Les commandes par la poste sont remplies avec soin et promptitude. Elles doivent être accompagnées du montant de la commande. Tous les périodiques français. Escompte au commerce. Choix de Musique Française à 50% de rabais. Succursale generale de

Les Débats Hotel Peloquin SAULT-AU-RECOLLET AUJOURD'HUI De midi à 3 h. et de 6 à 8 h. Nous servirons aux promeneurs un Excellent repas à cinquante sous Les tramways électriques partent du Mile-End pour le Sault toutes les 20 minutes. J.M. DORAN, Propriétaire (Ci-d' avant du Théâtre Français)

LA TAXE SUR LES THEATRES

M. l'échevin Gagnon, que nous sommes heureux de féliciter pour la noble initiative prise au sujet de la question des refuges, propose de constituer un fonds en taxant les théâtres. Ce serait peut-être dangereux pour l'existence de nos scènes françaises. Il y aurait sans doute un moyen de trouver ailleurs les fonds nécessaires au soutien de ces refuges. Nous y reviendrons.

MARIAGE A L'HORIZON

On annonce pour le mois de février prochain le mariage de M. L. J. Arthur Richard, fils de M. J. U. Richard, de Drummondville, avec Melle Eugénie, fille de M. H. Labelle, inspecteur de grains, pour la ville de Montréal.

PERSONNEL

L'hon. M. Tarte, M. G. Langlois, rédacteur en chef de la "Patrie", et M. Hains, secrétaire particulier du ministre des travaux publics, sont arrivés hier après-midi à Halifax. — Sir Wilfrid Laurier part demain pour New-York.

Les Colporteurs de Fruits

Une entrevue avec M. J. A. Rodier, l'organisateur du parti ouvrier.

Nous avons demandé à M. J. A. Rodier, l'organisateur du parti ouvrier, dans la province de Québec; son opinion des échecs du comité des marchés, recommandant la suppression du commerce des rues.

AFRIQUE

Londres, 15.—Les journaux voient de la préméditation dans la recrudescence d'activité déployée par les Boers, et insistent que le but est d'appuyer le président Kruger. D'un autre côté, le fait que le désastre est survenu le jour anniversaire de la bataille de Colenso prête aux journaux un prétexte pour demander la tête de Buller. La St James Gazette rappelle la récente révélation de la National Review, à l'effet que Buller, après le premier échec qu'il a éprouvé en voulant repousser les Boers de la Tugela, a conseillé au général White de livrer Ladysmith. La St James Gazette tient aussi Buller responsable des désastres de la campagne de la Tugela, et dit que quand les coupables boers ont été commises dans la marine, une cour martiale a immédiatement fait justice. Pourquoi donc la même règle ne s'appliquerait-elle pas à l'armée?

LES COMMIS-VOYAGEURS

L'assemblée annuelle de l'Association des Commis-Voyageurs a eu lieu hier soir à la salle Karn. Après avoir adopté plusieurs résolutions importantes, nos voyageurs ont élu les officiers qui devront conduire les destinées de leur association durant l'année: Président: T. L. Paton, 1228 voix. Vice-prés.: J. Jas. Croil, 830 voix. Directeurs: G. Robinson, par acclamation. W. J. Egan, J. W. Ramsey, A. R. Colvin.

La Course de six Jours

Le score à 3 heures hier après midi était comme suit: Equipes Milles Tour Pierce et McFarland, 2,395 0 Elkes et McFarland, 2,395 0 Simar et Gougoltz, 2,384 9 Fisher et Frederick, 2,384 4 Kaser et Ryser, 2,384 0 Waller et Stinson, 2,327 1 Babcock et Aronson, 1,500 1

DERNIERE DEPECHE

New-York, 15, 2:30 heures a.m.—La course de six jours s'est réduite à un immense "sprint" final, dont Elkes-McFarland sont sortis victorieux. Une longueur de route seulement décida de la victoire.

Faits-Divers

NOUVEAUX PILOTES Les examens des candidats à la position de pilotes, qui ont duré quatre jours, se sont terminés hier midi. Sur six candidats qui se présentaient, cinq ont subi l'épreuve avec succès. Ce sont: M. J. E. Beau et Georges Vallon, de Ste-Anne de la Pérade; M. Melville Labrecque, de Portneuf; M. Azarias Laquin, de Deschambault; et M. Damien Paquette, de Portneuf. Les examinateurs étaient les membres du comité de pilotage, de la Commission du Port de Montréal, et cinq pilotes choisis un peu partout, afin de faciliter la possibilité d'un soupçon de favoritisme. Ces pilotes examinateurs étaient: M. Kichops Anger, de Lévis; M. Ferdinand Labrecque, de Portneuf; M. J. P. Hurd, de Montréal; M. Georges Arand, de Deschambault; et M. Laurent Gauthier, aussi de Deschambault.

UNE RUMEUR

Le bruit court que le gouvernement fédéral serait en négociations pour acheter tout le pâté de maison à l'angle duquel se trouve le restaurant Bougainville, au sommet de la Côte Saint-Lambert. On prête au gouvernement l'intention d'y ériger un nouveau bureau de poste.

Dr W. LYONS-GAUTHIER

Spécialiste pour les maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. 327, Saint-Denis. Consultations gratuites.

Elections Contestées

L'élection de M. Préfontaine dans Terrebonne et celle de M. Calixte Elie dans Deux-Montagnes sont contestées. Lundi est le dernier jour pour engager les causes de contestation. Il y a paraît-il, plusieurs représentants qui vont passer un mauvais dimanche dans la crainte d'une tuile pareille pour lundi.

L'entêtement des Blanchisseurs Chinois

Les autorités municipales ont résolu de poursuivre une seconde fois les blanchisseurs chinois en recouvrement de leur taxe d'affaire. Chacun d'eux—ils sont plus que deux cents—à déjà été condamné à une amende de \$20, qu'il a payée pour éviter la prison, mais depuis, quelques-uns seulement se sont mis en règle en payant la licence réglementaire. Comme ils sont passibles de l'amende pour chaque jour, ils vont être de nouveau amenés devant le record, et vraisemblablement condamnés, cette fois à une pénalité encore plus forte, le règlement fixant le maximum à \$40 d'amende.

PERDU

Sur la rue Craig, vers 61 heures p.m. hier soir, près du bureau de la Montréal Street Railway. Une valise en cuir rouge, avec initiales S. en noir sur les bords. On a vu un monsieur la ramasser et embarquer sur un tramway allant vers le nord. L'ouvrier pense être offert à celui qui la remettra à l'Hotel Windsor, de suite.

Télégraphie

(DERNIERE HEURE)

AFRIQUE

Londres, 15.—Les journaux voient de la préméditation dans la recrudescence d'activité déployée par les Boers, et insistent que le but est d'appuyer le président Kruger. D'un autre côté, le fait que le désastre est survenu le jour anniversaire de la bataille de Colenso prête aux journaux un prétexte pour demander la tête de Buller. La St James Gazette rappelle la récente révélation de la National Review, à l'effet que Buller, après le premier échec qu'il a éprouvé en voulant repousser les Boers de la Tugela, a conseillé au général White de livrer Ladysmith. La St James Gazette tient aussi Buller responsable des désastres de la campagne de la Tugela, et dit que quand les coupables boers ont été commises dans la marine, une cour martiale a immédiatement fait justice. Pourquoi donc la même règle ne s'appliquerait-elle pas à l'armée?

AFRIQUE

Londres, 15.—Toutes les critiques qu'on avait soulevées la défaite de Colenso renaissent pour le désastre de la Magaliesberg. Le secrétaire de la guerre n'espère pas d'amélioration dans la situation avant que les forces de Kitchener aient été transformées en infanterie montée et que la police montée se mette à l'œuvre. Mais ceux qui sont responsables de la capitulation à la Magaliesberg auront probablement à en rendre un compte sévère, car les nouveaux officiers du bureau de la guerre sont déterminés à faire des exemples de généraux et autres officiers coupables de l'incapacité, pour ne pas dire de la trahison, à l'égard de la défaite. Cette attitude ferme ne diminue cependant en rien le mépris qui se manifeste à l'égard de certains députés de la Chambre, que les succès des Boers paraissent réjouir. Attentif aux événements qui se déroulent en Afrique, il est à craindre que le public anglais soit légèrement irrité de la tournure grave que prend la question du canal de Nicaragua.

LA CHAMBRE ANGLAISE

Londres, 15.—Le parlement a été prorogé aujourd'hui. Le discours du trône a été le plus laconique que la Reine ait jamais prononcé. Il tient en deux lignes. En voici le texte: "My lords et messieurs: Je vous remercie des subsides généreux que vous avez votés pour les dépenses encourues par les opérations de nos armées dans le sud-africain et en Chine." Ce qui s'est passé aujourd'hui à la Chambre a été une répétition des débats de cette courte session. La guerre a été dénoncée, et M. Chamberlain a été de nouveau attaqué. Mais les fonds ont été votés, après que le secrétaire de la guerre eût promis que le gouvernement accorderait le général Kitchener en vue de mettre fin aux hostilités.

LE SENAT AMERICAIN

De plus en plus hostile au traité Washington, 15.—Le sénat a repris le débat sur le traité Hay-Pauncefote. Le sénateur Teller a terminé son discours contre le traité. Il a soutenu que toute nation a le droit d'abroger un traité quand il lui plaît, et les Etats-Unis ont le droit d'abroger le traité avec l'Angleterre quand ce pays le désire. Les partisans du traité font leurs efforts pour remettre le vote final après les vacances. Une motion d'ajournement a été cependant repoussée. Ils ont cherché à obtenir un compromis sur le traité, mais leurs tentatives ont été vaines.

Bryan journaliste

Lincoln, Nebraska, 15.—Bryan annonce qu'il se fait journaliste. A l'aide d'un journal, il compte pouvoir continuer à discuter les questions politiques devant le public, et à défendre les principes contenus dans le programme qu'il a soutenu comme candidat à la présidence des Etats-Unis, tout en s'assurant un revenu pour ses besoins pécuniaires. Son journal, The Commoner, sera hebdomadaire. Le premier numéro en paraîtra en janvier.

EXAMENS DU BACCALAUREAT

Le professeur, doucement au candidat: "Voilà, monsieur, est-ce que ma question vous ennuie?" — Nullement, cher maître, mais; c'est la réponse.

Dr JOSEPH NOLAN, Chirurgien-Dentiste

117, rue Saint-Denis (coin Dorchester) Révisé: 9 a.m. à 6 p.m.

LE CANADA VU EN FRANCE

LA LUTTE ENTRE LES ANGLAIS ET LES CANADIENS-FRANCAIS La campagne des conservateurs.—Zélogue des élections.—La situation des divers partis.—Le retour de Laurier.—Procédés odieux.

MONDANITES

A partir de cette semaine, nous com-mençons à publier les nouvelles mondaines. Lundi, 31 Decembre Grand tirage mensuel de "The Canadian Royal Art Union Limitd". Billets 25, 50 et \$1.00. En vente partout.

Une Aventure d'Amour

New-York, 15.—Un habitant de la 86e rue a fait une ronde dans sa maison avant de se coucher afin de voir par lui-même si tout était en place. En entrant dans la cuisine, il a entendu un fort gémissement venant d'un placard, près du fourneau.

Viennent de paraître

LA CHINE ET LA DIPLOMATIE EUROPEENNE, par ELISER RECLUS 1 plaquette in-8° de 16 pages, 0.60 fr. Edition de l'Humanité nouvelle, 19, rue des Saints-Pères, Paris.

MONDANITES

Dimanche soir, 9 décembre, euechre intime chez Mme Hamilton, rue Mansfield. Parmi les invités, nous remarquons: Mesdemoiselles Corinne Bertrand, Boivin, MacDonald, Gareau, Beauchamp, Piché, Perrault et Gravel. Messieurs: A. Beauchamp, Masson, Fortier, W. Brault, Ledoux, Delfosse, Hurlbise, Gareau, Heddly Bertrand, Dr Beauchamp et Dr Cartier.

MONDANITES

Dimanche dernier, 13 décembre, fin d'octobre, chez Mme de Bellefeuille MacDonald, rue Sainte-Famille. Citons parmi les invités les noms suivants: Mme la baronne d'Halewyn, Mme de Philippe Roy, Mme J. O. Gravel, Mme Ostel, Mme R. Forget, Mme Zéph. Hébert, Mme d'Harcourt, Mme L. D. Mignault, Mme Rainville, Mme Saint-Denis, Mme Provencier, Mme Arthur Merrill et Mme Alfred Merrill.

MONDANITES

Si vous avez faim en revenant de vos affaires ou du théâtre, arrêtez au RESTAURANT AYOTTE et demandez une soupe aux herbes; un pâté aux huîtres; un steak (avec frites) etc.; un file d'inde chaud etc. Huîtres sur coquilles et au verre, liquors et cigares de choix. Service rapide.

MONDANITES

Si vous avez faim en revenant de vos affaires ou du théâtre, arrêtez au RESTAURANT AYOTTE et demandez une soupe aux herbes; un pâté aux huîtres; un steak (avec frites) etc.; un file d'inde chaud etc. Huîtres sur coquilles et au verre, liquors et cigares de choix. Service rapide.

MONDANITES

Si vous avez faim en revenant de vos affaires ou du théâtre, arrêtez au RESTAURANT AYOTTE et demandez une soupe aux herbes; un pâté aux huîtres; un steak (avec frites) etc.; un file d'inde chaud etc. Huîtres sur coquilles et au verre, liquors et cigares de choix. Service rapide.

MONDANITES

Si vous avez faim en revenant de vos affaires ou du théâtre, arrêtez au RESTAURANT AYOTTE et demandez une soupe aux herbes; un pâté aux huîtres; un steak (avec frites) etc.; un file d'inde chaud etc. Huîtres sur coquilles et au verre, liquors et cigares de choix. Service rapide.

MONDANITES

Si vous avez faim en revenant de vos affaires ou du théâtre, arrêtez au RESTAURANT AYOTTE et demandez une soupe aux herbes; un pâté aux huîtres; un steak (avec frites) etc.; un file d'inde chaud etc. Huîtres sur coquilles et au verre, liquors et cigares de choix. Service rapide.

MONDANITES

Si vous avez faim en revenant de vos affaires ou du théâtre, arrêtez au RESTAURANT AYOTTE et demandez une soupe aux herbes; un pâté aux huîtres; un steak (avec frites) etc.; un file d'inde chaud etc. Huîtres sur coquilles et au verre, liquors et cigares de choix. Service rapide.

MONDANITES

A partir de cette semaine, nous com-mençons à publier les nouvelles mondaines. Lundi, 31 Decembre Grand tirage mensuel de "The Canadian Royal Art Union Limitd". Billets 25, 50 et \$1.00. En vente partout.

Une Aventure d'Amour

New-York, 15.—Un habitant de la 86e rue a fait une ronde dans sa maison avant de se coucher afin de voir par lui-même si tout était en place. En entrant dans la cuisine, il a entendu un fort gémissement venant d'un placard, près du fourneau.

Viennent de paraître

LA CHINE ET LA DIPLOMATIE EUROPEENNE, par ELISER RECLUS 1 plaquette in-8° de 16 pages, 0.60 fr. Edition de l'Humanité nouvelle, 19, rue des Saints-Pères, Paris.

MONDANITES

Dimanche soir, 9 décembre, euechre intime chez Mme Hamilton, rue Mansfield. Parmi les invités, nous remarquons: Mesdemoiselles Corinne Bertrand, Boivin, MacDonald, Gareau, Beauchamp, Piché, Perrault et Gravel. Messieurs: A. Beauchamp, Masson, Fortier, W. Brault, Ledoux, Delfosse, Hurlbise, Gareau, Heddly Bertrand, Dr Beauchamp et Dr Cartier.

MONDANITES

Dimanche dernier, 13 décembre, fin d'octobre, chez Mme de Bellefeuille MacDonald, rue Sainte-Famille. Citons parmi les invités les noms suivants: Mme la baronne d'Halewyn, Mme de Philippe Roy, Mme J. O. Gravel, Mme Ostel, Mme R. Forget, Mme Zéph. Hébert, Mme d'Harcourt, Mme L. D. Mignault, Mme Rainville, Mme Saint-Denis, Mme Provencier, Mme Arthur Merrill et Mme Alfred Merrill.

MONDANITES

Si vous avez faim en revenant de vos affaires ou du théâtre, arrêtez au RESTAURANT AYOTTE et demandez une soupe aux herbes; un pâté aux huîtres; un steak (avec frites) etc.; un file d'inde chaud etc. Huîtres sur coquilles et au verre, liquors et cigares de choix. Service rapide.

MONDANITES

Si vous avez faim en revenant de vos affaires ou du théâtre, arrêtez au RESTAURANT AYOTTE et demandez une soupe aux herbes; un pâté aux huîtres; un steak (avec frites) etc.; un file d'inde chaud etc. Huîtres sur coquilles et au verre, liquors et cigares de choix. Service rapide.

MONDANITES

Si vous avez faim en revenant de vos affaires ou du théâtre, arrêtez au RESTAURANT AYOTTE et demandez une soupe aux herbes; un pâté aux huîtres; un steak (avec frites) etc.; un file d'inde chaud etc. Huîtres sur coquilles et au verre, liquors et cigares de choix. Service rapide.

MONDANITES

Si vous avez faim en revenant de vos affaires ou du théâtre, arrêtez au RESTAURANT AYOTTE et demandez une soupe aux herbes; un pâté aux huîtres; un steak (avec frites) etc.; un file d'inde chaud etc. Huîtres sur coquilles et au verre, liquors et cigares de choix. Service rapide.

MONDANITES

Si vous avez faim en revenant de vos affaires ou du théâtre, arrêtez au RESTAURANT AYOTTE et demandez une soupe aux herbes; un pâté aux huîtres; un steak (avec frites) etc.; un file d'inde chaud etc. Huîtres sur coquilles et au verre, liquors et cigares de choix. Service rapide.

MONDANITES

Si vous avez faim en revenant de vos affaires ou du théâtre, arrêtez au RESTAURANT AYOTTE et demandez une soupe aux herbes; un pâté aux huîtres; un steak (avec frites) etc.; un file d'inde chaud etc. Huîtres sur coquilles et au verre, liquors et cigares de choix. Service rapide.

Une Foule de Préparations... Abbey's Effervescent Salt EST LA PREPARATION MEDICINALE LA PLUS UTILE. Quand on le prend d'après les directions, il guérit: Excès de bile, constipation, indigestion, et tout le cortège de maux qui les accompagne, d'une manière naturelle et sans produire de mauvais effets. Abbey's est une préparation moderne scientifique composée par des chimistes experts d'après la formule d'origine anglaise. Il est agréable au goût, agit doucement, sédatif pour l'estomac, et stimulant pour le foie et les organes digestifs. Un pamphlet expliquant les nombreux usages pour lesquels cette préparation peut servir, sera envoyé franco par la poste aux personnes qui en feront la demande à l'Abbey Effervescent Salt Co. Limited, Montréal. EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS, 25c et 60c la bouteille.

MONDANITES Dimanche soir, 9 décembre, euechre intime chez Mme Hamilton, rue Mansfield. Parmi les invités, nous remarquons: Mesdemoiselles Corinne Bertrand, Boivin, MacDonald, Gareau, Beauchamp, Piché, Perrault et Gravel. Messieurs: A. Beauchamp, Masson, Fortier, W. Brault, Ledoux, Delfosse, Hurlbise, Gareau, Heddly Bertrand, Dr Beauchamp et Dr Cartier.

EN PASSANT Si vous avez faim en revenant de vos affaires ou du théâtre, arrêtez au RESTAURANT AYOTTE et demandez une soupe aux herbes; un pâté aux huîtres; un steak (avec frites) etc.; un file d'inde chaud etc. Huîtres sur coquilles et au verre, liquors et cigares de choix. Service rapide.

RICHARD, Photographe 1729, Sainte-Catherine DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE PARIS 1900 (Hospice Gamelin) Photographies nouvelles dernièrement reçues de Paris, Londres et Allemagne. Prix modérés à l'occasion de Noël et du jour de l'An.

A. Renaud & Cie BOUCHERS et EPICIERS Coin Craig et Cote St-Lambert TEL. BELL Main 3359

Queen's ...Restaurant LOUIS POULIN, Prop. Angle des rues Saint-Jacques et Saint-Laurent Menu de demain SOUPES Consommé Vermicellé Purée de Pois aux Croustons POISSONS Doré rôti à la Meunière ENTREES Agneau sauté à la Jardinière Veau à la Marengo BOULLI Boeuf et Petit Salé à la Française ROTIS Aloyeau de Boeuf au jus Oies farci Sauce aux Pommes VIANDES FROIDES Boeuf Veau Agneau Langues Porc frais Jambon LEGUMES Pommes de terre Bouillies et Pêlées Fèves au Beurre Chicorée DESSERTS Pudding Cabinet Sauce Cognac Tartes aux Pommes Oeufs ou Prunes FRUITS Bananes Oranges Pommes FROMAGES Canadien Gruyère Crème Oka THÉ, CAFÉ.

ATELIER DE MARBRE ET GRANIT J. BRUNET Manufacturier et Importateur de Monuments funéraires, ouvrages de marbre et de cimenterie, etc. de toutes descriptions. EN GHOS ET EN DETAIL. Estimations données sur demande. Propriétaire de la Carrière de Granit Rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs. BUREAU et Cote-des-Neiges, MONTREAL. Téléphone 3611-1466. (Connection gratuite pour Montréal).

W. J. WILSON 4, rue Saint-Jacques, 4 LA LIBRAIRIE DU PALAIS Livres de droit.—Factums. Une visite est sollicitée. PLUS DE MORTALITE La consommation guerrie radicalement par un procédé nouveau. Consultations gratuites chez M. Z. Brabant, 2141, rue Notre-Dame Ancien BUREAU DU DR PEPIN 509, rue SAINT-LAURENT. Tel. Bell, E. 1745.—Heures de Bureau: 9 à 6 heures.

Dr. R. A. BRAULT Chirurgien-Dentiste ANCIEN BUREAU DU DR PEPIN 509, rue SAINT-LAURENT. Tel. Bell, E. 1745.—Heures de Bureau: 9 à 6 heures.

Hotel Richelieu Rue Saint-Vincent MONTREAL L.-A. COTE, Prop. CHS-A. DROLET Gerant. Cette maison vient de reprendre ses opérations après avoir subi des changements qui la placent au jourd'hui sur le pied des meilleures hôtels canadiens. La solution d'un grand problème: Le confort et le bon marché.

SERVICE SECRET PROVINCIAL La plus grande institution de détectives au Canada BUREAU PRINCIPAL: 1604, rue Notre-Dame Tel. Bell Main 1912. G. BOISSONNAULT Surintendant. Cette agence possède un personnel capable et actif, et s'occupe de toutes affaires criminelles, de commerces d'assurances, etc. L'on fournira de constables spéciaux et gardiens de nuit. Bureaux ouverts jour et nuit. TEL BELL MAIN 1968 Paul's Restaurant 224, rue Saint-Laurent Pour e voisin du Monument National V. PATL BOUCHARD, propriétaire MONTREAL SALLES POUR REUNIONS L.-C. de TONNANCOUF Marchand-Cailleur 8, Cote Saint-Lambert MONTREAL

De bons remèdes préparés par un homme d'expérience ne peuvent que faire du bien aux malades. Ces conditions se trouvent à la Pharmacie DEMERS 2153, rue Notre-Dame Dr J.-G.-H. Gendreau, CHIRURGIEN-DENTISTE 22, rue Saint-Laurent, Bell Tel Main 2818 MONTREAL.

MASSICOTTE 1470 RUE STE-CATHERINE

Pourquoi négliger de vous faire soigner quand vous pouvez faire remplir vos PRESCRIPTIONS DE MEDECIN à moitié prix. Ainsi que vous procurer n'importe quel remède pour à peu près à moitié du prix que vous payez dans les autres pharmacies. AU MARCHÉ MASSICOTTE 1470 RUE STE-CATHERINE LE PATINOIR Montagnard Le patinoir est maintenant ouvert pour la saison Abonnés seulement Musique le mercredi soir et le samedi après-midi admiss. Abonnements: MESSIEURS, \$4.00 DAMES, \$2.00 ENFANTS, 1.50 Billets de famille 8c. AVIS.—Les billets de famille comprennent tous les membres d'une famille habitant sous un même toit, à l'exception d'un monsieur âgé au-delà de 21 ans compris sur ce billet. Les billets d'abonnement donnent droit à tous les privilèges du patinoir. Pour plus de détails concernant le patinoir s'adresser au gérant TGI. Bell Est 1377 Par ordre E. G. LEPINE Sec. Hon. Ass. Ath. Anad. Le Montagnard.